



En parallèle du Salon du cheval, le Longines Masters de Paris réunit les passionnés de CSO venus applaudir, et fêter, les performances réalisées par l'élite internationale du jumping : à gauche, la Française Pénélope Leprévost, championne olympique par équipe à Rio ; à droite, le Français Simon Delestre, deuxième au classement mondial FEI Longines.

SPORT **LONGINES MASTERS : LE SAUT, C'EST**

Après Los Angeles et avant Hongkong, la série des Longines Masters s'arrête dans la capitale, pour plusieurs jours de fête équestre. Quand le jumping redevient un spectacle...

A quoi reconnaît-on un supporter de sports équestres ? Ne cherchez pas dans la foule des polos à l'effigie du numéro un mondial, des têtes chapeautées d'une crête tricolore, il n'y en a pas. Dans les gradins, pas plus de vuvuzelas que de olas, mais des « ouah ! » admiratifs et des vagues d'applaudissements venus saluer les performances des champions. Car si l'amateur de jumping a l'élégance de son sport, il vit sa passion avec la même intensité qu'un accro du crampon ou un timbré du braquet.

Chaque année, ils sont des milliers de cavaliers – 160 000 licenciés pratiquent l'équitation en compétition –, d'accompagnants ou de simples spectateurs à concourir ou à assister à l'une des 90 000 épreuves organisées en France. Le pays peut même s'enorgueillir d'accueillir plus d'une dizaine de concours 5 étoiles, classification la plus élevée de la Fédération équestre internationale. Il faut y voir les fans du dada s'enthousiasmer, vibrer, exulter parfois. Les plus mordus semblent même atteints d'« équitonite » aiguë avec pour symptômes des apnées, des réflexes mimétiques poussant certains à tressauter, à quitter leur siège pour lever latéralement la jambe à l'équerre, avant de tendre un poing libérateur... La gagne ! Des moments d'émotion que Christophe Ameeuw, fondateur et PDG d'EEM (photo ci-contre), s'attache à partager en orchestrant, depuis une douzaine d'années, des concours

réunissant l'élite mondiale du saut d'obstacles. En 2009, il lançait les Gucci Paris Masters. Un succès. Suivait, en 2015, la création de la série des Longines Masters, Grand Slam Indoor of Show Jumping, dont la célèbre maison horlogère suisse est partenaire et chronométreur officiel. La manifestation s'inspire du légendaire Grand Chelem de tennis. Trois continents, trois métropoles : Los Angeles, Hongkong et Paris – choisie pour son statut de capitale européenne de l'art de vivre. « J'ai toujours rêvé de positionner le saut

d'obstacles sur le devant de la scène sportive internationale à hauteur du football ou du tennis, explique Christophe Ameeuw. On a longtemps laissé perdurer une image du jumping associée à des garden-parties élitistes. C'était une grosse erreur. La FFE est la troisième fédération olympique française... Il y a 2,3 millions de pratiquants, 15 millions de personnes qui parlent de cheval sur les réseaux sociaux. L'équitation est un sport familial et les concours une occasion de vivre une expérience unique. »

Expliquer, mettre en scène, bousculer certains codes, innover... L'entrepreneur belge, qui en 1997 créait les Ecuries d'Ecaussinnes, n'a pas peur des mots lorsqu'il évoque un vrai spectacle dont, cette année encore, l'affiche fait briller les étoiles. Les épreuves reines convoquent les meilleures cravaches au monde, parmi lesquelles Pénélope Leprévost, Roger-Yves Bost, Kevin Staut



LAURENT VU



KITIMIK.COM - LAURENTYU - DR

SHOW !

et Philippe Rozier, médaillés d'or par équipe aux JO de Rio. Chez les amateurs, les performances de Guillaume Canet, Nicolas Canteloup, Louise Rochefort ou Benjamin Castaldi sont toujours très attendues. Jusqu'au 4 décembre, le programme mêle rendez-vous sportifs – le Longines Speed Challenge, la Gold Cup, le Longines Grand Prix... –, et de nombreux temps forts faisant également la part belle au divertissement – la soirée solidaire Pro-Am Charity notamment. Et **Christophe Ameeuw** de réaffirmer : « *Le sport équestre est une affaire de goût mais il existe un consensus que personne ne peut nier : la beauté du cheval, qui transcende l'exploit sportif, donne un sentiment d'émerveillement. C'est sans doute ce qui rend le jumping universel.* »

LAURENCE HALOCHE

Jusqu'au 4 décembre, Parc des expositions, Paris-Nord Villepinte. A partir de 14 € la place (01.40.55.50.54 ; www.longinesmasters.com).



INTERVIEW

GUILLAUME CANET : "CE QUE FAIT SALIM EST TRÈS IMPRESSIONNANT !"

Pour la première fois au Longines Masters de Paris, une épreuve de saut d'obstacles accueillera un cavalier non-voyant guidé à la voix. Salim Ejnaini, 24 ans, entrera en piste avec son cheval Rapsody sous l'œil admiratif de Guillaume Canet, son parrain pour l'événement. Depuis trois ans, l'acteur-réalisateur s'est remis en selle pour la compétition – il a remporté le EEM Grand Prix du National Trophy au Longines Masters de Los Angeles –, et la promotion d'un sport dont il parle toujours avec passion*.

Comment avez-vous rencontré Salim Ejnaini ?

Je participais au jumping de La Baule quand je suis tombé par hasard sur une épreuve que je ne connaissais pas. Il y avait une énergie particulière sur cette piste : deux chevaux se suivaient, le deuxième était monté par un cavalier non-voyant : Salim. J'étais très ému car c'est évidemment très complexe de maîtriser son équilibre, de franchir des obstacles sans rien voir. J'ai rencontré Salim à sa descente de cheval, puis on a poursuivi la conversation lors d'un déjeuner. L'écouter était passionnant. Quand il m'a parlé de son rêve de pouvoir faire un jour un parcours dans les mêmes conditions qu'un valide, j'ai tout de suite eu envie de l'aider. A l'époque, l'une des priorités était de lui trouver un cheval dressé pour être dirigé à la voix.

Et voilà Salim, deux ans après, au Longines Masters de Paris...

Christophe Ameeuw a immédiatement été sensible à sa démarche et lui a proposé un engagement. Comme tous les cavaliers, Salim va faire la reconnaissance du parcours avec sa coach. Puis, il se lancera seul, guidé à la voix. A la droite de chaque obstacle, il y a un crieur. Dès qu'une barre est franchie, le crieur suivant l'appelle. C'est très impressionnant !

Quel enseignement tirez-vous de ce type de performance ?

Coluche disait, il y a les gens qui parlent et les gens qui font. L'histoire de Salim est tellement belle : il se donne les moyens d'aller au bout de ses rêves. C'est comme ça que, moi aussi, je conçois la vie ! Et puis, j'avais très envie que sa performance sorte de l'anonymat et que ce soit l'occasion de montrer que le cheval est accessible à tous.

* A voir le documentaire sur Guillaume Canet issu de la saga *The Ride of My Life*, créée en 2015 par EEM (www.therideofmylife-longinesmasters.com).

FOCUS

GALOPS, PHOTOS ET PINCEAUX

Plus qu'un simple événement sportif, les Longines Masters se veulent une invitation à vivre une expérience multiculturelle. La superbe affiche de l'édition parisienne, signée du peintre et illustrateur Riccardo Guasco, donne le ton. Entre musique et gastronomie, l'art tient au cœur de la manifestation une place importante avec notamment une exposition d'une quinzaine de sculptures de Richard Orlinski, l'artiste



DR

français contemporain le plus vendu dans le monde. De la Sculpturact Gallery à la galerie pop-up Lumas, nombreuses sont les occasions de découvrir également d'autres talents, à l'exemple de l'Américain Derek Gores qui se livrera à une performance en live, et d'autres œuvres comme celles de Damien Hirst, William Wegman ou Tim Flach dont le regard sur les chevaux (*ci-dessous*) s'avère très original. **L. H.**



TIM FLACH